



Coronavirus: Blanquer et Vidal donnent les premières pistes de la rentrée de septembre

Épidémie de covid-19 oblige, les cours à distance auront encore une large place dans l'enseignement à la rentrée de septembre selon Jean-Michel Blanquer et Frédérique Vidal. Les premières pistes de la rentrée scolaire de septembre

POLITIQUE - En mai, ne fait pas ce qu'il te plaît. Et en septembre non plus. Selon les premières pistes dévoilées par Jean-Michel Blanquer et Frédérique Vidal, les ministres de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, la prochaine rentrée scolaire et universitaire ne ressemblera pas aux précédentes. Épidémie de coronavirus oblige.

Alors que la date du 11 mai, et la réouverture progressive des écoles maternelles et primaires, est dans toute les têtes, le gouvernement planche d'ores et déjà sur les scénarii possibles pour l'automne 2020.

Au programme, notamment, une plus grande place accordée aux cours "à distance", pour éviter une trop grande concentration d'étudiants dans les amphithéâtres et autres salles de classe.

"Scénario mixte"

Invité de France Inter ce vendredi 8 mai, Jean-Michel Blanquer a livré ses quelques premières pistes. "On va préparer un scénario mixte", a-t-il expliqué en évoquant une "cohérence entre ce qu'il s'est passé pendant le confinement, ce qu'il va se passer maintenant pendant le déconfinement et pendant la troisième période qui est celle des vacances."

Le ministre a notamment prévu des "groupes de travail" pour dessiner la rentrée.

"On va préparer le scénario mixte. C'est à dire celui qui s'expérimente d'une certaine façon déjà en mai-juin. L'élève est en partie présent en petit groupe, où des activités peuvent physiquement avoir lieu en dehors de l'établissement notamment pour développer le sport et les activités culturelles, et de l'enseignement à distance qui continuerait à être très important", a-t-il expliqué, comme vous pouvez.

Le ministre de l'Éducation nationale a toutefois expliqué que rien n'était encore arrêté. Si l'épidémie de coronavirus "n'est plus là", "on pourra avoir un fonctionnement plus normal", a-t-il indiqué.

Amphi à distance

Même volonté de promouvoir l'enseignement à distance dans les universités. "Nous avons demandé aux établissements de prévoir que les cours magistraux puissent être offerts à distance. Ils sont en train de regarder si c'est possible", a ainsi expliqué la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal dans une interview au Parisien ce vendredi 8 mai, avant d'ajouter: "mais on n'apprend pas uniquement dans des livres ou sur ordinateur. Il faut des interactions avec les enseignants."

La ministre veut que les universités franchissent "un pas supplémentaire" dans cet enseignement "hybride", basé en partie sur les cours à distance.

Avant cela, Frédérique Vidal est également revenue sur l'organisation des épreuves de cette fin d'année. Un sujet qui inquiète particulièrement les étudiants, alors que les derniers mois de cours ont été évidemment largement perturbés.

Pour les examens, "dans l'immense majorité des cas, les choses ne se feront pas en présentiel". Les établissements ont fait des choix différents selon les disciplines et les facultés, avec "des remises de devoir ou de rapport" faits chez soi, des oraux par visioconférence ou encore des tests en ligne. Par contre, pour les examens et concours prévus cet été, "en présentiel", les candidats "devront porter un masque pour entrer dans les salles. Ensuite, l'espacement des tables leur permettra de l'enlever s'ils le souhaitent".